

# Les restes de grands Vertébrés des couches supérieures du Trou Jadot

Jean Marie-Cordy  
Michel Toussaint

## A. Introduction

Mise à part la couche sommitale CRS, les dépôts du Trou Jadot se sont avérés très pauvres en restes osseux et dentaires de grands mammifères.

Les fouilles pluridisciplinaires de 1982 et 1983 (Toussaint et Becker, 1986 et 1992) n'ont d'ailleurs livré, en dessous de CRS, que de rares esquilles indéterminables et une seule pièce identifiable, une diaphyse d'un grand Boviné isolée dans la partie supérieure de la couche CR1a et datée au carbone 14 de  $12610 \pm 260$  BP (Lv-1412).

Les travaux préliminaires de E. Dettaille et A. Jadot en 1981 et 1982 ont largement entamé la couche CRS, en grande partie exploitée, mais n'ont que très partiellement concerné les couches sous-jacentes CCSA et CCSB, sans toucher CRM, LCE et la couche archéologique paléolithique CGMphi. En raison de l'absence quasi totale de matériel paléontologique sous CRS lors des fouilles systématiques (Toussaint et Becker, 1986 et 1992), il est dès lors légitime de supposer que l'essentiel du matériel recueilli par Dettaille et Jadot provient également de la couche supérieure CRS. Les éléments paléontologiques recueillis lors des sondages initiaux et des recherches pluridisciplinaires ont dès lors été regroupés dans l'étude qui suit.

## B. Description du matériel

### 1. Restes de Vertébrés

#### 1.a. Faunes holocènes

De nombreux ossements généralement bien conservés ont pu être rapportés aux espèces suivantes :

<i>Bos taurus domesticus</i>	Boeuf domestique
<i>Cervus elaphus</i>	Cerf
<i>Caprinae</i> indét.	Chèvre ou Mouton
<i>Sus cf. domesticus</i>	Cochon
<i>Meles meles</i>	Blaireau
<i>Vulpes vulpes</i>	Renard
<i>Lepus europaeus</i>	Lièvre commun
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin
<i>Erinaceus europaeus</i>	Hérisson
Oiseaux indéterminés	

Cette faune est typiquement holocène, puisque toutes les espèces sont autochtones et actuelles, que la faune est dominée par le Blaireau et le Renard et que des espèces domestiques sont présentes.

Le degré de fossilisation des ossements est faible ou inexistant. Néanmoins, il est possible de distinguer des états de conservation distincts correspondant certainement à des âges différents au sein de l'Holocène.

Certains os portent des traces anthropiques de boucherie, qui témoignent également de l'hétérogénéité de l'échantillon. En effet, quelques restes osseux sont sciés, alors qu'un humérus de Boeuf porte quelques traces de décarnisation qui semblent avoir été produites au moyen d'un éclat de silex.

Enfin, l'abondance de restes de Blaireau et de Renard indique que la grotte a été longtemps utilisée comme terrier. La plupart des ossements récoltés dans la couche CRS ont probablement été rapportés par ces petits Carnivores et d'ailleurs plusieurs d'entre eux portent des traces de morsures ou de mâchures. Cette présence importante du Blaireau et du Renard dans la grotte implique des remaniements sédimentaires en rapport avec les activités fouisseuses de ces espèces, ce qui explique l'hétérogénéité des matériaux osseux et, entre autres, la présence d'un os de Marmotte dans la microfaune recueillie *in situ* lors des fouilles pluridisciplinaires de 1982-1983 (Cordy et Toussaint, 1993).

### 1.b. Faune tardiglaciaire

Parmi les ossements recueillis par les premiers fouilleurs, une petite dizaine d'entre eux présentent un aspect de fossilisation qui les distinguent assez nettement de l'ensemble des matériaux holocènes. Il s'agit de 7 petites esquilles indéterminables et d'une mandibule gauche fragmentaire de Chamois, *Rupicapra rupicapra*. Cette mandibule, qui porte encore les 2e et 3e prémolaires et les molaires, appartient à un jeune individu, puisque la 3e molaire est en cours d'éruption. Vu l'état de conservation de l'os et cette détermination spécifique, cette mandibule a dû être récoltée très probablement dans les couches sous-jacentes à CRS. Sur base des interprétations chronostratigraphiques des couches CCSA et CCSB (Cordy et Toussaint, 1993), il semble donc que le Chamois était présent en Belgique à l'Allerød. Sa présence, ainsi que celle de la Marmotte retrouvée accidentellement en CRS, cadrerait parfaitement avec le contexte paléocéologique propre à la petite oscillation

froide à Lemming de montagne (*Lemmus lemmus*), qui caractérise le milieu de l'Allerød (Cordy et Toussaint, 1993).

## 2. Anthropologie

Six éléments osseux humains ont été trouvés dans la partie supérieure du remplissage lors du sondage exploratoire de E. Dettaille et A. Jadot, vraisemblablement dans la couche CRS.

### 2.a. Description

1.- Moitié distale d'un humérus gauche d'enfant. La circonférence minimale atteint 45 mm. En comparant la pièce, dont la longueur conservée est de 161 mm, à une série d'autres ossements juvéniles entiers, on peut situer sa longueur originelle dans l'intervalle de 210 à 240 mm. Ces deux valeurs correspondent pratiquement, d'après Stloukal et Hanakova (1978), aux moyennes des enfants slaves de 11 et 14 ans, tandis que les moyennes des sujets de 12 et 13 ans atteignent respectivement 219.9 et 231.2 mm.

2.- Première phalange d'un doigt médian d'enfant, latéralisation indéterminée.

3.- Os coxal droit d'enfant ne comprenant plus que le pubis et l'ischion. La branche ischiopubienne, formée par la branche ascendante de l'ischion et la branche inférieure ou descendante du pubis, est complètement soudée, phénomène qui se produit vers 7 ou 8 ans (Bass, 1986). Le cartilage en Y qui sépare le pubis, l'ischion et l'ilion dans l'acétabulum n'avait pas commencé à s'ossifier lors du décès, alors que ce phénomène débute en principe vers 12 ans selon Bass (1986) et plus précisément vers 10 ans chez les filles et 14 ans chez les garçons d'après Olivier (1960).

4.- Tiers proximal de diaphyse d'un fémur gauche d'enfant, avec petit trochanter et partie postérieure du grand trochanter. Il n'y a pas de troisième trochanter, mais une fosse

hypotrochantérienne nette. Le diamètre transversal sous-trochantérien maximum (Martin 9) vaut 22,2 mm et l'antéro-postérieur au même niveau (Martin 10) 15,3 mm. L'os est donc très aplati dans le sens antéro-postérieur : l'indice de platymérie n'atteint en effet que 68,9.

5.- Calcanéum droit d'enfant, dont la zone du *Sustentaculum tali*, du *Facies art. talaris media* et du *Facies art. talaris posterior* est détruite. La longueur maximale (Martin 1) vaut 58 mm et la largeur minimale (Martin 3) 20 mm.

6.- Première phalange du gros orteil gauche d'un enfant.

## 2.b. Interprétation

Il est vraisemblable, en fonction de leur degré de croissance, que les six pièces découvertes proviennent d'un même sujet, un enfant qui devait avoir de l'ordre de 11 à 12 ans au décès.

## C. Conclusions

1. La présence d'ossements humains dans les dépôts supérieurs du Trou Jadot semble pouvoir être rapprochée des nombreux ossuaires et sépultures collectives néolithiques du bassin de l'Ourthe-Amblève (Toussaint, 1986 et 1987).

L'abri Detaille, situé à une dizaine de mètres au sud-ouest du site, contenait d'ailleurs également des documents anthropologiques associés à une hache polie et à un éclat de silex (Toussaint et Becker, 1991).

2. Outre les ossements humains, les dépôts supérieurs du Trou Jadot (couche CRS) contenaient une faune typique de l'Holocène. Cette faune est hétérogène et rassemble des vestiges osseux d'époques diverses, dont la période néolithique ou protohistorique, la période historique et la période actuelle.

3. La couche CRS principalement, et peut-être également les couches sous-jacentes, ont été perturbées au cours de l'Holocène jusqu'au siècle actuel par les activités fouisseuses de Blaireaux et de Renards. Les dépôts supérieurs du Trou Jadot ont également été perturbés localement par l'inhumation probablement préhistorique précitée.

4. La présence d'une faune de type "alpin" avec le Chamois, *Rupicapra rupicapra*, et sans doute la Marmotte, *Marmota marmota*, paraît attestée dans les couches sous-jacentes à CRS et datées de l'Allerød. Ces éléments fauniques pourraient caractériser une oscillation froide définie à l'intérieur de l'interstade par la migration du Lemming de montagne, *Lemmus lemmus*.

## Bibliographie

- BASS, W., 1986. *Human Osteology, a Laboratory and Field Manual of the Human Skeleton*. Columbia, Missouri Archaeological Society, special publication N° 2, second edition, fourth printing, 288 p.
- CORDY, J.-M. et TOUSSAINT, M., 1993. Bio- et chronostratigraphie du Trou Jadot à partir des Micromammifères. In : Toussaint, M., Becker, A., Burhenne, M., Cordy, J.-M., Gilot, E., Heim, J. et Juvigné, E. - Le Trou Jadot à Comblain-au-Pont (province de Liège, Belgique). Paléoécologie et archéologie d'un site du Paléolithique supérieur récent. *E.R.A.U.L.*, 58, pp. 39-53.
- OLIVIER, G., 1960. *Pratique anthropologique*, Paris, Vigot, 291 p.
- STLOUKAL, M. et HANAKOVA, H., 1978. Die Länge der Längsknochen altslavischer Bevölkerungen unter besonderer Berücksichtigung von Wachstumsfragen. *Homo*, 29, pp. 53-69.

TOUSSAINT, M., 1986. Anthropologie et approche spatiale de la sépulture collective de l'Abri Masson. *Société wallonne de Palethnologie*, mémoire 6, pp. 5-40.

TOUSSAINT, M., 1987. La fissure Jacques à Sprimont : anthropologie et approche spatiale d'un ossuaire du Néolithique récent. *Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist.*, 98, pp. 33-74.

TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1986. Le Paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique). *Helinium*, 26, pp. 206-215.

TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1991. Les abris Detaille et Malou à Comblain-au-Pont (Province de Liège). *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 31, pp. 151-159.

TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1992. Le Paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique) et son paléoenvironnement. *Bull. Soc. préhistorique française*, 89 (1), pp. 12-18.